la Bussola

Classificazione Decimale Dewey:
158.2 (23.) RELAZIONI INTERPERSONALI

ROLAND BERGER MOUOSSO BALONG

SORTIR LA SEXUALITÉ ET L'AMOUR DU MARCHÉ

PROPOS SUR L'EXPÉRIENCE AMOUREUSE AUJOURD'HUI

Préface de

EMILIA PALLADINO

la Bussola

la Bussola

©

ISBN
979–12–5474–470–3

PRIMA EDIZIONE
ROME 29 MAI 2024

INDEX

7 *Préface* de Emilia Palladino

13 *Remerciements*

15 *Introduction generale*

19 Premier chapitre
L'itinéraire théorique
1.1. Analyse conceptuelle, 20 – 1.1.1. *La sexualité*, 20 – 1.1.2. *Quelques approches de la sexualité*, 21 – 1.1.3. *Quelques clichés historiques et contextuels de la sexualité*, 23 – 1.1.4. *L'amour*, 26 – 1.1.5. *L'amour comme* Eros, 27 – 1.1.6. *L'amour comme* Philia, 27 – 1.1.7. *L'amour comme* Agapè, 28 – 1.1.8. *Quelques clichés des changements survenus dans le champ de l'amour*, 29 – 1.1.9. *Le marché libéral*, 31 – 1.2. Théories et justification, 35 – 1.2.1. *Théorie de Eva Illouz*, 35 – 1.2.2. *Théorie de Zygmunt Bauman*, 37 – 1.2.3. *Justification du choix de théories*, 44

47 Deuxième chapitre
L'itinéraire méthodologique
2.1. La Méthodologie et l'instrument de récolte des données, 48 – 2.1.1. *La Méthodologie*, 48 – 2.1.2. *L'instrument de récolte de*

données, 50 – 2.2. Description du processus de récolte de données, 52 – 2.3. Description de la population de recherche et échantillon, 53 – 2.3.1. *Description de la population de recherche*, 53 – 2.3.2. *Présentation de la ville de Bafia*, 57 – 2.3.3. *L'échantillon de notre recherche*, 62 – 2.4. Procédure d'analyse des données, 64

69 Troisième chapitre
L'étude des cas
3.1. Les personnes célibataires, 70 – 3.1.1. *Le motif du choix de vie des célibataires*, 70 – 3.1.2. *Les avantages et les inconvénients de la vie de célibataire*, 75 – 3.1.3. *La place accordée à la sexualité et à l'amour*, 76 – 3.1.4. *Les qualités attendues d'un partenaire*, 77 – 3.2. Les personnes mariées, 78 – 3.2.1. *Lieu de la rencontre et le nombre d'années du couple*, 78 – 3.2.2. *Les raisons du mariage*, 80 – 3.2.3. *Difficultés de la vie de couple*, 82 – 3.2.4. *Les éléments de solidité du couple et les facteurs qui influencent le couple*, 85 – 3.3. Les personnes divorcées, 87 – 3.3.1. *Le motif du divorce*, 87 – 3.3.2. *La gestion du divorce*, 90 – 3.3.3. L'impact du divorce, 91

95 Quatrième chapitre
Présentation des résultats et discussion
4.1. Vérification de l'hypothèse, 96 – 4.2. La phobie de l'engagement, 99 – 4.3. L'écologie du choix, 102 – 4.4. La marchandisation de la sexualité et de l'amour, 105 – 4.5. L'éducation dans le domaine de la sexualité et de l'amour, 107 – 4.6. Les éléments nouveaux de la recherche, 112

115 *Conclusion generale*

119 *Bibliographie*

PRÉFACE

C'est un honneur pour moi d'écrire la préface de ce livre de Roland Berger Mouosso. Étudiant de la Faculté des Sciences Sociales de l'Université Pontificale Grégorienne de Rome, il a réussi à rédiger une thèse de master (comme s'il s'agissait d'un master dans le domaine civil italien) qui, avec quelques changements, est accessible à un plus large public, et pas seulement à des universitaires spécialisés. Le texte mérite d'être présenté comme une publication pas seulement liée au master, mais aussi pour son sujet, sa capacité à aborder de caractéristiques sociologiques du point de vue expérimental (la recherche sur le terrain), et du point de vue théorique, à travers les auteurs cités, permettant aux lecteurs d'avoir une vue intéressant et bien construit de ce que sont concrètement les relations de genre et de couple, telles qu'elles sont réalisées dans une ville africaine, Bafia, au Cameroun.

La culture et la société de l'Afrique centrale, à laquelle appartient le Cameroun, bien que soit éloignées des celles

italiennes, nous trouverons dans les pages de ce livre des éléments dans lesquels nous pouvons reconnaître les dynamiques et les pratiques typiques de notre façon de comprendre l'amour et la sexualité, dans les relations entre les sexes, en général, et les couples, en particulier.

Il ne faut pas se laisser convaincre par l'idée que l'on a déjà trop parlé de ces sujets, au point de rendre les réflexions superflues, par rapport à ce qui a déjà été écrit. En effet, on pourrait dire que, lorsque les sujets tournent autour de l'expression de l'amour et de la sexualité, ils ne suffisent jamais de la profondeur avec laquelle ils sont traités, ni du point de vue à travers lequel ils sont observés, ni des réflexions pour comprendre vraiment ces sujets si vitaux, centraux, radicaux dans l'existence de tous et de chacun.

L'amour et la sexualité, en plus d'être enracinés dans l'expérience personnelle des individus à partir de ce qu'ils vivent dans leur famille d'origine, sont également inextricablement liés au substrat socioculturel de chaque réalité spécifique, qui dicte les voies et les temps et, surtout, régule les relations et la dynamique entre les parties. Ce lien étroit avec l'environnement dans lequel l'amour est vécu et exprimé est l'un des éléments explorés par l'auteur et rend ce travail nécessaire et digne d'intérêt.

Comme nous l'avons dit, le regard du sociologue Roland se pose sur la réalité de son pays, le Cameroun, et en particulier sur les habitants d'une ville, Bafia. Dans le texte, l'auteur décrit bien les deux lieux où se déroule son enquête de terrain. Il propose une version à matrice qualitative — donc non généralisable à l'ensemble de la population de la ville ou du Cameroun — mais utile pour esquisser la complexité des phénomènes sociaux existants et émergents, éclairés comme un phare et concernant la

condition de l'amour et de la sexualité dans les récits de vie de 30 personnes, femmes et hommes, qui ont accepté de se laisser interviewer par Roland. Dix d'entre elles sont des femmes célibataires, la plupart avec des enfants, et qui préfèrent ne pas se lancer dans une relation; dix d'entre elles sont mariées; dix d'entre elles sont divorcées.

À partir de leurs récits, l'auteur sait indiquer les styles relationnels, les sentiments, les peurs et les meilleures pratiques pour maintenir la relation en vie, et, à proximité de ces nœuds les plus intimes, les pressions sociales, culturelles, économiques provenant de leurs familles d'origine et de la culture dans laquelle ils sont immergés. L'interprétation des données qu'il recueille n'est jamais banale ou évidente. En effet, il est accompagné dans ses interprétations par les écrits sur le sujet d'une sociologue controversée d'une part, mais extrêmement lucide et implacable dans son examen de la réalité sociale qu'elle étudie ponctuellement, d'autre part: Eva Illouz. Sa notion de l'amour devenu une marchandise qui se vend et s'achète comme sur un marché, qui découle de la forme de vie capitaliste dans laquelle nous sommes tous immergés (même sans en être conscients), a fait école, et Roland en fait largement usage dans la compréhension et l'interprétation des phénomènes que les acteurs de sa recherche racontent au fur et à mesure devant son bloc–notes (cette méthodologie de collecte de données est d'ailleurs bien illustrée dans le texte, pour les raisons et les résultats). Mais Illouz n'est pas le seul: nous lisons également des citations des travaux de Baumann, Brenot et de chercheurs camerounais comme Ela et Ndongo, dont les réflexions accompagnent et concentrent les concepts exprimés dans l'environnement culturel et social même dans lequel l'étude de Roland Balong se développe.

Nous trouvons dans ces livres des thèmes qui reviennent aujourd'hui régulièrement dans nos discussions, dans nos recherches, dans nos tentatives de comprendre pourquoi il est devenu si difficile, et parfois presque impossible, pour des jeunes hommes et des jeunes femmes de tomber amoureux et de choisir de rester ensemble, peut–être même pour longtemps, peut–être même avec l'idée d'un projet de vie plus structuré.

Roland aborde sans réserve le patriarcat, la violence à l'égard des femmes, le déséquilibre entre hommes et femmes dans les revenus et les études, l'influence des familles d'origine sur les jeunes couples, le poids et la responsabilité d'avoir des enfants en bas âge dans les choix des adultes, qui — dans cette ville d'Afrique centrale, comme ici aussi — semblent fragiles, effrayés par le malheur de partir ou la possibilité de recommencer à aimer, souvent dans le cadre de relations déséquilibrées par une répartition inégale et inégalitaire du pouvoir entre les sexes. Roland interprète les paroles de ses interlocuteurs avec pondération, jamais avec condescendance, devinant souvent derrière ces expressions, les véritables formes psychosociales qui meuvent tant de motivations à agir d'une certaine manière, quand on est seul, quand on est en couple, quand on est divorcé.

La lecture de ce livre offre des perspectives intéressantes à plusieurs catégories de lecteurs: à ceux qui sont curieux d'explorer le thème de l'amour et de la sexualité d'une manière non évidente, à partir du cadre socioculturel propre au Cameroun; à ceux, par exemple les étudiants, qui se demandent comment mener une recherche qualitative de terrain basée sur des entretiens avec des acteurs, qui font partie d'un échantillon spécifique; à ceux qui sont intéressés à

connaître des auteurs qui ont écrit des pages éclairantes sur le thème de l'amour, des relations et de la sexualité, qu'il serait bon pour beaucoup de lire afin de ne pas banaliser des sujets, qui ne le sont jamais pour ceux qui les vivent.

La publication de ce livre répond à divers besoins, diverses curiosités et diverses motivations de recherche. Il faut remercier Roland Berger Mouosso pour sa détermination et sa rigueur scientifique, pour sa clarté interprétative et pour avoir donné une visibilité à ces sujets, même à partir de son pays d'origine, et nous avoir permis, à nous aussi, d'en connaître la beauté et la douleur.

Emilia Palladino
Professeur Extraordinaire à la Faculté des Sciences Sociales
Université Pontificale Grégorienne, Rome

REMERCIEMENTS

Nous tenons d'abord à remercier tous les facilitateurs qui nous ont offert généreusement leur temps pour nous accompagner dans ce travail.

Nous remercions ensuite tous les acteurs qui ont eu la générosité de se confier à nous et qui ont manifesté le courage et la force de parler d'un domaine intime, sensible, considéré comme tabou. Nous leur consacrons cette réflexion dans l'espoir qu'elle pourra en aider plusieurs et leur signifions encore notre respect et notre plus profonde gratitude.

Nous remercions enfin nos compagnons dont l'amitié et les entretiens ont encouragé et soutenu ce travail

INTRODUCTION GENERALE

Il nous semble qu'il y a beaucoup de malentendu, beaucoup d'idéalisation et même beaucoup de croyances autour du thème de la sexualité et de l'amour. Dans la réalité des hommes et des femmes d'aujourd'hui, ces deux thèmes posent un paradoxe. Il s'agit en effet de l'une des choses les plus recherchées, c'est–à–dire, la capacité d'aimer et de recevoir de l'amour, et certainement, l'un des thèmes humains les plus mal traités. Bien que relevant d'une sphère assez intime, les répercussions sur la sphère publique sont assez observables et visibles. La présente recherche se propose de faire une excursion dans ce domaine dit réservé, confidentiel, et intime, dans une perspective sociologique.

Généralement, le terme sexualité est défini comme l'ensemble des phénomènes de la reproduction biologique des organismes, les comportements sexuels permettant cette reproduction, et les nombreux phénomènes culturels liés à ce comportement sexuel (Ferroul 2004, s.v. «La sexualité»). Cette définition montre que la sexualité est à la fois

une donnée psycho–socio–affective individuelle, voir personnelle, intime ou privée et en même temps interpersonnelle et collective. Partant donc de cette définition, on peut dire que la sexualité constitue une modalité centrale de la régularité des sociétés humaines. Elle est en fait un mode de production et de reproduction humaine encadrée par chaque aire culturelle. En d'autres termes, la sexualité est une pratique sociale marquée par différents types de rapports. Un regard rétrospectif montre que la sexualité était toujours envisagée dans l'espace d'intimité, dans la construction de l'intimité accompagnée d'une série de régulation, d'un régime moral qui disait la manière de voir le sexe, de le percevoir, de le dire, et même des conditions de le pratiquer.

Ces derniers temps, l'avènement des réseaux sociaux avec sa diffusion massive des images, et sa proposition d'autres types de rapports au sexe, l'on observe une libéralisation de la sexualité dont le contrôle semble échapper aux cadres traditionnels qui la régulaient. Cette libéralisation impacte fortement sur les relations amoureuses et même sur la famille. Avec le vent de la globalisation au sens que lui donne Manuel Castells (2002) qui développe une trilogie dont la thèse principale est que nous vivons dans une «société en réseau» (*Network society*), la ville de Bafia ni échappe pas. En effet, il y a comme un déplacement culturel qui touche à la manière dont on perçoit la sexualité et ses différentes manifestations. L'actualité donne à voir des nombreux scandales sexuels diffusés par les réseaux sociaux. Il est assez fréquent maintenant de voir des couples qui divorcent, de rencontrer des familles monoparentales et même des personnes qui se ferment à tout engagement préférant mener une vie de solitude. L'on a l'impression que nous vivons

une période où il n'y a plus l'amour mieux, l'époque de «la fin de l'amour» pour reprendre une expression de la sociologue Eva Illouz. Pour elle en effet, les relations amoureuses aujourd'hui se caractérisent de façon croissante par la volatilité et l'incertitude. Elles se terminent souvent plus rapidement qu'elles n'ont commencé, se succèdent, voire se superposent sans toujours apporter l'équilibre désiré aux personnes qui les vivent.

Ce constat pose de manière assez évidente le problème de la gestion de la sexualité. De ce point de vue, en quoi est–ce que la gestion de la sexualité et de l'amour peut expliquer la fragilité des liens amoureux (spécialement dans la ville de Bafia)? A cette question principale, nous associons quelques interrogations: Pourquoi les relations amoureuses tendent–elles à se raccourcir et à se multiplier? Pourquoi rencontre–t–on de plus en plus des familles monoparentales? Pourquoi y a–t–il également beaucoup de divorces et des personnes qui vivent dans la solitude?

L'hypothèse qui va sous–tendre cette réflexion est, qu'il semble avoir une absence de cadre de référence de certaines valeurs traditionnelles dans les relations amoureuses dans la ville de Bafia. En plus, l'on observe un déplacement culturel de la conception de la sexualité et de l'amour. Enfin, la sexualité et l'amour sont devenus une marchandise.

L'objectif de cette réflexion est d'analyser les nouvelles configurations des relations amoureuses, et mettre en évidence leurs conséquences sociales dans cette localité. Comme objectifs secondaires, nous voulons: faire une lecture sociologique de l'expérience amoureuse des jeunes dans la ville de Bafia; dresser le portrait de ceux–ci par rapport à la sexualité et à l'amour; poser les jalons de compréhension de la fragilité des liens sociaux et familiers.

Pour atteindre ces objectifs, la méthode qualitative nous servira de boussole. A travers un questionnaire semi–structuré, nous recueillerons les récits de vie d'un échantillon de 30 personnes suivant les catégories ci–après: 10 personnes divorcées, 10 en union libre ou solitaires et 10 mariées.

Concrètement, dans le premier chapitre de cette recherche, nous allons passer en revue de manière non exhaustive, la littérature liée à l'objet de cette réflexion. Cette première partie nous permettra non seulement de définir les concepts de notre sujet, mais aussi de déterminer les variables qui serviront dans l'opérationnalisation sur le terrain. Dans le deuxième chapitre, nous présenterons la méthodologie qui accompagne le travail de récolte des données sur le terrain. Cette démarche nous permet d'éviter le piège des préjugés, pour nous confronter au vécu réel de nos acteurs. Le troisième chapitre présente l'analyse des données récoltées sur le terrain. Il est donc le fruit des récits de vie de nos acteurs, passé au crible d'une analyse rigoureuse. Enfin, le quatrième chapitre, présente les résultats auxquels nous sommes parvenus.

A la question de savoir si les analyses effectuées ont une valeur transférable à d'autres populations, ou ne se limite qu'à la population interviewée, nous répondons que nous croyons que l'examen approfondi des différents témoignages, peut aider à mieux comprendre les difficultés des jeunes en terme de sexualité et d'amour dans leur ensemble. Conscient que les résultats ne soit pas généralisables, nous proposerons tout de même un rapport de recherche offrant l'information nécessaire pour juger du potentiel d'application ou de transfert de résultats à leur propre contexte. En d'autre termes, nous comptons formuler non seulement des hypothèses qui génèrent les bases de futures recherches, mais aussi, des propositions au terme de cette réflexion.

PREMIER CHAPITRE

L'ITINÉRAIRE THÉORIQUE

Dans un monde où l'attention est particulièrement tournée vers les nouvelles technologies de l'information, la digitalisation et la numérisation, l'intelligence artificielle et autres, nous voulons porter notre attention sur un domaine qui déplore au quotidien le drame de l'existence. Apparemment banal, mais des nombreuses familles font face et en vivent avec beaucoup d'amertume, y compris aussi des personnalités de hauts rangs, qui y laissent d'ailleurs des plumes. Tout cela traduit le paradoxe mortifère dans lequel se débat notre société. C'est dire que la question de la gestion de la sexualité et de l'amour, reste d'actualité et garde toute sa pertinence dans notre société contemporaine et hyperconnectée. Nous vous proposons dans ce premier chapitre, de commencer par l'éclairage des concepts suivants: la sexualité, l'amour, le marché libéral et la famille. Cette approche définitionnelle nous permettra de mieux nous familiariser avec le vocabulaire que nous utiliserons, et de passer en revue de manière non exhaustive, la littérature autour

du sujet. Deux théories nous accompagnerons afin d'avoir une base théorique qui nourrit et enrichit le sujet.

1.1. Analyse conceptuelle

1.1.1. *La sexualité*

Il pourrait y avoir une difficulté à donner une définition générale qui rende totalement compte de ce qu'est la sexualité, compte tenu du fait que chaque vision reste partielle et ne présente qu'une dimension de celle–ci. Ce point de vue nous invite donc à recourir à sa conception multidimensionnelle. Car en effet comme le dit Courtois: «La sexualité est à la fois une donnée psycho–socio–affective, individuelle, voire personnelle, intime ou privée et en même temps interpersonnelle et collective» (1998: 613). Ces éléments mettent en exergue quelques facteurs fondamentaux qui sont liés à la sexualité, notamment son caractère social qui appelle à la socialité dans un contexte historique et culturel donné, le sujet qui s'extériorise dans une interaction[1] avec les autres, et la communauté. Nous présentons quelques approches de la sexualité et, individualisons quelques moments historiques et leurs conceptions de la sexualité.

(1) Il s'agit du sens que lui donne le sociologue Erving Goffman dans son ouvrage intitulé *La mise en scène de la vie quotidienne*. 1974. Tome 2. Pour lui en effet, Interagir avec quelqu'un, ce n'est donc jamais uniquement laisser libre cours à ses idées ou à ses envies, c'est mettre en forme cette activité. La manière de l'accomplir ainsi que les signaux de la communication se déploient en accord avec une série de normes socialement acceptables.